

Chaîne de blocs, finance, et confiance



Laurent Henocque
CEO - Keeex
laurent@keex.net

Cet article propose d'explorer les apports des cybermonnaies et chaînes de blocs à l'activité financière, notamment et cela peut paraître paradoxal, en considérant leurs aspects non immédiatement monétaires. Après une présentation des concepts fondateurs sous jacents et l'étude des propriétés à même de fonder leurs utilisations non strictement financières, nous étudierons l'économie intrinsèque des cybermonnaies, dont celles liées à la rémunération des mineurs et aux fondations de gouvernance et de développement, leurs applications financières potentiellement immédiates telles que le transfert de valeur transfrontalier, et leurs applications non financières, notamment par ce qu'elles permettent relativement aux données, et de quelle manière elles permettent d'apporter une confiance dématérialisée à certains processus industriels ou humains.

I - Introduction

Les cybermonnaies et chaînes de blocs ont envahi le paysage médiatique récent, notamment par le caractère absolument spectaculaire de leur percée technologique pendant l'année 2016, et par leur appel à une spéculation effrénée. La valeur de Bitcoin par exemple est en effet passée d'un plus bas d'environ deux dollars en 2011, à plus de deux mille dollars à ce jour. Celle d'Ethereum a été multipliée par vingt récemment en quelques mois. Cela seul suffit à générer un intérêt, ne fût-ce qu'auprès des historiens des bulles spéculatives.

On peut comprendre une partie de cet intérêt spéculatif par le fait que les cybermonnaies sont par construction dotées d'une faible inflation, voire d'un stock maximal, et matérialisent ainsi une ressource rare sur lequel une valeur d'échange monétaire peut exister. La valeur d'un actif comme Bitcoin peut ainsi être rapprochée de celle des stocks d'or, de la masse monétaire M3, ou autre, sans que l'on sache à ce jour positionner le curseur. La valorisation de Bitcoin dépasse aujourd'hui 30 milliards de dollars, et celle de l'ensemble des cybermonnaies atteint 100 milliards.

Toutefois, un intérêt réel pour les chaînes de blocs se déploie également dans le domaine industriel, car elles représentent un rêve réalisé : une structure de données publiquement accessible, impossible à arrêter et inviolable: on peut y écrire une fois, mais on ne pourra jamais la modifier. Cela permet notamment d'envisager arbitrer des processus industriels et économiques planétaires, comme par exemple ceux impliqués dans la logistique maritime.